

*La 45<sup>ème</sup> Conférence Annuelle de*

*l'Association d'Études Canadiennes dans les pays germanophones (GKS)*

Appel à communications

**Frontières – Migration – Mobilité**

Grainau (Allemagne), 16-18 février 2024

Dans le monde d'aujourd'hui, marqué par la succession quasi immédiate de multiples crises, les frontières territoriales renaissent et regagnent en importance en même temps que s'amplifient les pressions historiques, politiques et culturelles auxquelles sont confrontées les communautés locales, nationales et internationales à de multiples échelles. Cela s'applique tant dans le contexte des modèles de mobilité et de migration que dans le contexte des zones frontalières, régions frontalières et cultures frontalières. Les frontières canadiennes ne font pas exception à la règle : les conflits, les négociations et les imaginaires frontaliers hérités du passé se mêlent aux nouveaux défis, créant un sentiment d'urgence croissant. Depuis la colonisation de l'Île de la Tortue, les colons anglophones et francophones ont tracé des frontières, morcelé des terres et exploité des ressources naturelles sur la terre qu'on appelle aujourd'hui le Québec et le Canada. Ces frontières sont devenues importantes non seulement pour les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile, mais aussi pour les habitants des régions frontalières, dont les univers de vie transfrontaliers ont été soudainement bousculés par la fermeture des frontières. L'importance renouvelée des processus frontaliers au XXI<sup>e</sup> siècle demande un recalibrage de l'étude des frontières du Canada, appelant des modèles d'engagement critiques et éthiques de la part des chercheur.e.s de toutes les disciplines impliquées dans les études canadiennes, les études québécoises et les études autochtones. La 45<sup>ème</sup> conférence annuelle de l'Association d'Études Canadiennes dans les pays germanophones offrira l'occasion d'analyser et de discuter les liens entre mobilité(s)/migration(s)/frontière(s) à partir de perspectives multiples.

La conférence se concentre donc sur les récits, les politiques, les pratiques, les concepts et conceptions (alternatifs) et les géographies des frontières, de la mobilité et de la migration. En étudiant le déplacement forcé, la diaspora et d'autres formes de franchissement des frontières qui soulèvent des questions de citoyenneté et de nationalité et bousculent les significations du foyer, de l'appartenance et de la marginalité, et en réfléchissant à divers concepts avec lesquels la mobilité, la migration et les frontières sont abordées, nous cherchons à élargir et à approfondir la compréhension du Canada à travers les disciplines.

Nous invitons toutes les disciplines impliquées dans les études canadiennes, les études québécoises et les études autochtones à proposer des communications sur des sujets liés à la mobilité, à la migration et aux frontières. Ces sujets peuvent inclure, mais ne sont pas limités à :

- cultures frontalières canadiennes, québécoises et autochtones : spécificités et négociations
- le Canada/Québec et les flux migratoires mondiaux

- les mobilités transfrontalières au sein du Canada/Québec
- frontières/migrations/mobilités dans les littératures, les arts et les médias canadiens, québécois et autochtones, y compris la tradition orale
- imaginaires canadiens, québécois et autochtones de la frontière/migration/mobilité
- les nations autochtones et les/la frontières/migration/mobilité
- frontières disputées
- les approches post-humanistes et non anthropocentriques des frontières/migrations/mobilités
- frontières/migrations/mobilités et crises (climatique ou la pandémie)
- histoires, géographies et politiques de frontière(s)
- expériences frontalières et régulations de frontière(s)
- citoyenneté et droits de l'homme
- fédéralisme et gestion territoriale
- politiques des frontières, de la migration et de la mobilité
- (dé)territorialisation des langues
- les frontières et le genre
- épistémologies de la frontière, épistémologies en mouvement
- concepts et conceptions (alternatifs) de frontières

#### **Contact et soumission des résumés**

Les propositions d'article/résumés de 500 mots maximum peuvent être soumis soit en français soit en anglais et doivent souligner :

- la méthodologie et les approches théoriques choisies
- le contenu/ le corpus de recherche
- l'aspect (choisi parmi les trois mentionnés plus haut) traité par la communication.

Également doivent être fournies quelques brèves informations biographiques (250 mots maximum), spécifiant votre actuelle affiliation institutionnelle, votre position actuelle, ainsi que votre expérience de recherche en rapport avec le sujet du congrès et/ou des trois aspects principaux. Nous encourageons des propositions en français.

Les résumés sont à soumettre à l'administration de la GKS au plus tard le 15 mai 2022 : [gks@kanada-studien.de](mailto:gks@kanada-studien.de)